



Fontaine maniériste de Pietro Tacca, piazza della Santissima Annunziata

12 Piazza della Santissima Annunziata

Plan 2 D4.

Bordée à l'est par l'élégante colonnade du spedale degli Innocenti (p. 52-53), l'hôpital des Innocents de Brunelleschi, cette place est l'une des plus belles de la ville, même si l'architecte ne put réaliser son projet d'ensemble symétrique. C'est Ammannati qui construisit, entre 1557 et 1563, le palazzo Grifoni, dont le 1^{er} étage est agrémenté d'un petit arc de triomphe maniériste.

La statue de Ferdinand 1^{er}, l'une des dernières œuvres de Jean de Bologne, fut achevée en 1608 par son assistant, Pietro Tacca, qui conçut également les deux fontaines de bronze ornant la place. Pour la fête de l'Annonciation, le 25 mars, celle-ci s'emplit de marchands proposant des *brigidini*, biscuits préparés pour l'occasion.

13 Santissima Annunziata

Piazza della Santissima Annunziata.
Plan 2 E4. ☎ 055 26 61 81. ☐ t.l.j.
7h-12h45, 16h-19h. ☑

Sept riches Florentins ont fondé en 1233 l'ordre des Servites (les *Servi di Maria*), puis édifié, en 1250, un oratoire sur ce site, alors hors des remparts. Le grand architecte Michelozzo le remplaça par l'église actuelle à partir de 1451. Néanmoins, il prit soin de garder la fresque



La Naissance de Marie (1514) d'Andrea del Sarto

fresques de la fin du x^{ve} siècle et du début du x^{vi}e, notamment *L'Adoration des Mages* (1511) et *La Naissance de Marie* (1514) d'Andrea del Sarto, peintre italien inhumé dans l'église.

La décoration intérieure est étonnamment baroque et massive pour Florence. Le petit temple en marbre – dessiné par Michelozzo et exécuté en 1448 par Pagno di Lapo Portigiani pour abriter l'Annonciation miraculeuse – se dresse à gauche de l'entrée. On prétend que les jeunes couples qui viennent y offrir un bouquet à la Vierge auront un mariage heureux. Neuf chapelles rayonnent depuis le chœur. Jean de Bologne décora celle du centre (qui allait accueillir son tombeau) d'un crucifix et de reliefs en bronze.

L'entrée du cloître Saint-Luc, ou cloître des Morts – baptisé ainsi car il servit longtemps de lieu de sépulture –, se trouve dehors, sous le portique. De là, on accède à la chapelle où sont ensevelis de grands artistes, tels que le Péruin (vers 1448-1523), Jacopo da Pontormo (1494-1556), ou Benvenuto Cellini (1500-1571).



Le vase François, orné d'épisodes de la mythologie grecque

14 Museo archeologico

Via della Colonna 36. Plan 2 E4.
☎ 055 23 57 50. ☐ mar.-ven.
8h30-19h, sam.-lun. 8h30-14h.
☉ 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc. ☑

Le Musée archéologique loge depuis 1870 dans le palazzo della Crocetta, bâti en 1620 par Giulio Parigi pour la princesse Marie-Madeleine de Médicis. Il présente un ensemble exceptionnel de vestiges des civilisations égyptienne, grecque, romaine et étrusque. Cette dernière est très bien représentée, et divers types de tombeaux ont été reconstitués dans le jardin du palais, à partir de matériaux mis au jour sur les lieux de fouilles. Certes, les collections étrusques ont subi de graves dégâts causés par l'inondation de 1966 (p. 60-61), mais d'importants travaux de restauration des œuvres ont été effectués. Vous pourrez notamment admirer la magnifique collection de bronzes, qui compte de nombreuses représentations de guerriers, ainsi que deux pièces exceptionnelles, exposées à l'étage. La première est la célèbre *Chimère d'Arezzo* (p. 46), lion mythique à tête de chèvre sur le dos et avec une queue en forme de serpent, sculptée au i^{er} siècle av. J.-C. et retrouvée dans un champ en 1553. Autre chef-d'œuvre de l'art antique : l'*Orateur*, qui fut trouvé vers 1566



Bronze d'un guerrier étrusque

Cet ancien couvent cistercien fut reconstruit en 1492 par Giuliano da Sangallo, qui lui donna son élégant portique. Il passa entre les mains des carmélites au x^{vii}e siècle et fut remanié par Pier Francesco Silvani.

Il subit ensuite les pillages des troupes de Napoléon Bonaparte, puis l'inondation de 1966. Sa belle chapelle principale, parée en 1675 de marbres polychromes dus à l'artiste Ciro Ferri, est l'un des rares exemples de haut baroque à Florence. La chapelle du Lys a gardé sa décoration de Bernardino Poccetti

à proximité du lac Trasimène en Italie centrale. Cette statue funéraire d'un aristocrate du i^{er} siècle av. J.-C., Aulus Metellus, mêle harmonieusement les styles étrusque et romain.

Le vase François, retrouvé dans une tombe étrusque à Fonte Rotella, non loin de Chiusi (p. 232), forme sans conteste le clou de la collection des vestiges grecs. Cette œuvre, attribuée au potier Ergotimos et au peintre Clitias, est datée de 570 av. J.-C. ; elle est ornée de scènes mythologiques qui sont disposées sur six registres.

L'intéressante collection égyptienne, dont un grand nombre de pièces proviennent de l'expédition franco-toscane organisée en 1829, comprend le buste d'un pharaon inconnu, une sculpture de la vache divine Hathor allaitant Horemheb (successeur de Toutankhamon), et plusieurs pièces en bois, en tissu ou en ivoire. Remarquez plus particulièrement un char découvert dans un tombeau près de Thèbes, qui remonterait au x^{ve} siècle av. J.-C.

15 Santa Maria Maddalena dei Pazzi

Borgo Pinti 58. Plan 2 E5. ☎ 055 247 84 20. ☐ t.l.j.
9h-12h, 15h-19h. ☉ pour la messe
17h30-18h.

datant du x^{vii}e siècle. Enfin, dans le cloître, une grande fresque de la *Crucifixion* (1493-1496) conçue par Pietro di Cristoforo Vannucci, dit « le Péruin », orne la salle capitulaire. Avec son sublime paysage peint dans des tons très doux de vert et de bleu, elle offre un exemple caractéristique du style de cet artiste de l'école ombrienne.



Intérieur du Tempio Maggiore israelitico

16 Tempio Maggiore israelitico

Via Farini 4. Plan 2 F5. ☎ 055 24 52 52. ☐ Grande Synagogue et musée ☐ dim.-jeu. 10h-16h45, ven. 10h-13h30 ; horaires pouvant varier : rens. par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291). ☉ fêtes juives. ☑

Il est impossible de manquer l'imposant dôme vert de la Grande Synagogue si l'on contemple Florence depuis l'une des collines environnantes.

En Toscane, comme partout en Europe, la communauté juive connut alternativement des périodes de tolérance et de persécution. Les juifs sont les bienvenus au x^{ve} siècle, car ils concurrencent les trop puissants usuriers locaux, mais une bulle papale les contraint au ghetto vers 1555. Celui-ci sera détruit, avec le Mercato Vecchio, au milieu du x^{ix}e siècle, lors de la création de la piazza della Repubblica (p. 116). Les travaux de construction du Tempio Maggiore israelitico commenceront très peu de temps après, en 1874, sous la direction de Marco Treves. De style mauresque, l'édifice renferme un musée d'objets rituels datant du x^{vii}e siècle.